

**Zeitschrift:** Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique  
**Herausgeber:** Société fribourgeoise d'éducation  
**Band:** 36 (1907)  
**Heft:** 8

**Buchbesprechung:** Bibliographies

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 11.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

mais un sérieux obstacle au progrès des études. — Rappelons à ce sujet l'art. 194 du Règlement général des écoles primaires : « L'instituteur exerce un contrôle *sévère* sur les livres de lecture étrangers à l'école et qui peuvent se trouver entre les mains de ses élèves. Il leur confisque immédiatement tous les livres, publications quelconques, photographies qui paraîtraient dangereux pour leur moralité. »

Cet article ne sera qu'une vieille muraille de Chine, si l'on ne veille sur le rempart.

Les cartes postales, les illustrations malsaines, etc., se faufilent partout comme une vermine prolifique. Tout le monde à la tâche, comme au temps des hannetons ! sinon la jeunesse aura perdu sa beauté morale, comme les arbres leur verdure après l'invasion du fléau.

---

—>•<—

## BIBLIOGRAPHIES

---

### I

**Le Montreux-Oberland Bernois**, par le Simmental. Ligne directe Montreux-Zweisimmen-Thoune-Interlaken. Notice descriptive, concernant les contrées (vaudoises, fribourgeoises et bernoises) que dessert cette voie ferrée électrique, depuis les rives du Lac Léman à celles du Lac de Thoune, par Alfr. Cérésolé. Photographies de Fréd. Boissonnas. (72 p. avec illustr. et 1 carte.) In-8° Zurich. Institut Orell Füssli, éditeurs. (Paris, librairie Fischbacher, 33, rue de Seine). — Prix 1 fr. 50.

Le nouveau livret (Nos 199, 200, 201) de l'Europe illustrée : « Chemin de fer Montreux-Oberland Bernois » qui vient de paraître, est l'un des plus intéressants que referme cette jolie collection.

Les nombreux touristes et voyageurs, se rendant des bords du Léman à ceux du lac de Thoune par le nouveau et confortable chemin de fer électrique M.-O. B., sauront gré à l'auteur de cette brochure, M. Alfred Cérésolé, qui n'est du reste point étranger au monde des touristes, de leur avoir décrit d'une manière si attrayante et dans un style si simple l'une des plus belles contrées qu'il soit permis de visiter.

Le texte de ce précieux guide, dont la lecture est une vraie jouissance, est accompagnée de riches illustrations, qui donnent envie à ceux qui ne l'ont pas encore fait, de parcourir eux-mêmes ces pittoresques et sauvages sites !

Les riants paysages d'été alternent avec ceux de l'hiver ; Les Avants, Château-d'Oex, Zweisimmen, voient accourir durant cette dernière saison nombre d'étrangers, venant dans ces parages se livrer à leurs sports favoris : le ski et la luge !

Remarquons aussi les deux beaux clichés en couleurs représentant Les Avants et le pont de Gérignoz.

Nul doute donc, que ce charmant petit guide, d'un prix si modique, ne recontre le meilleur accueil auprès des touristes, qui soit en été, soit en hiver, iront goûter les joies de la nature, dans un des coins les plus idylliques de la petite, mais belle Suisse !

## II

**Causeries pédagogiques** de Wiliam James, traduit de l'anglais par L.-S. Pidoux, avec une préface de M. Jules Payot, recteur de l'Académie de Chambéry ; Lausanne, Payot et C<sup>ie</sup> éditeurs, 1907.

« W. James ne nous en fait pas accroire », nous dit M. Payot dans sa préface ; et, en effet, après avoir parcouru les *Causeries pédagogiques*, nous pourrions répéter avec conviction les paroles du Recteur de Chambéry.

L'auteur aborde, en « psychologue vigoureux et pénétrant », les problèmes les plus délicats de la pédagogie. Il nous entretient de choses profondément vécues et senties.

M. James se rapproche, au point de vue de la psychologie, de Herbart, le célèbre pédagogue allemand. Si nous ne pouvons souscrire à tous les détails de la doctrine qu'il développe, nous applaudissons par contre à l'ensemble des considérations pratiques qu'il nous présente. W. James nous parle en vrai Américain, en homme pratique qui va droit au but, laissant de côté des questions psychologiques qui n'auraient qu'un intérêt spéculatif. Au reste, il n'est pas dupe des illusions dans lesquelles tombent beaucoup de pédagogues, au sujet de la valeur pratique de la psychologie. Lisez plutôt :

« ... La connaissance de ces lois (lois psychologiques) n'est donc pas absolument suffisante pour faire un bon éducateur. Il faut, en tout état de cause, posséder un don additionnel, un tact heureux, une habileté telle qu'on saura comment parler et comment agir en présence d'un élève. Cette faculté de pénétrer dans l'âme d'un enfant, ce tact nécessaire dans une situation donnée, sont l'alpha et l'oméga de l'art éducatif, et la psychologie ne nous aide pas le moins du monde à les acquérir. »

« Mais, ajoute l'auteur un peu plus loin, si l'usage des principes psychologiques est plus négatif que positif, il ne faut pas conclure à leur manque d'utilité. Ils rétrécissent certainement le champ des expériences et des difficultés. C'est ainsi que nous saurons d'avance, si nous sommes psychologues, que certaines méthodes sont mauvaises. Notre psychologie nous gardera de certaines erreurs et nous permettra surtout de nous faire une représentation exacte de ce que nous voulons. En outre, nous avons une confiance plus grande en une méthode qui nous semble avoir pour elle la théorie aussi bien que la pratique..... La connaissance de l'élève, à la fois intuitive et analytique, est certainement celle à laquelle tout éducateur devrait tendre. »

Ce que l'auteur américain nous dit des rapports entre l'éducation et la conduite et de la nécessité des « réactions » est du plus haut intérêt. Il faudrait citer en entier les pages qui traitent des lois de l'habitude, de l'intérêt et de l'attention.

L'ouvrage se termine par une étude de la volonté qui, à elle seule, ajoute M. Payot, pourrait en assurer le succès et que toute analyse affaiblirait.

Dans l'intérêt des lecteurs du *Bulletin*, nous nous proposons de donner prochainement les aperçus les plus importants de ce livre que nous annonçons aujourd'hui.

M. B.



## Chronique scolaire

**Fribourg.** — Une assemblée générale extraordinaire des maîtres de dessin de la Société romande convoquée à Fribourg, pour la dissolution de la Société, a réuni 5 membres. Aucune décision ne pouvant être prise dans ces conditions, la minuscule réunion s'est contentée de faire la déclaration suivante :

« Les cinq membres présents à l'assemblée générale extraordinaire du 16 mars 1907, à Fribourg, vu l'art. 8 des statuts, ne peuvent prendre de décisions formelles.

« Cependant ils émettent le vœu de la dissolution de la Société romande pour le développement de l'enseignement du dessin et de l'enseignement professionnel, mais préconisent, par contre, la formation de groupements cantonaux dont les délégués réunis en Comité représenteraient les intérêts romands vis-à-vis de l'Union suisse. »

**Confédération.** — La Société suisse pour l'extension des travaux manuels dans les écoles de garçons organise, du 15 juillet au 10 août 1907, à Zurich, le XXII<sup>me</sup> cours normal suisse pour maîtres de travaux manuels.

Le cours comprendra : 1<sup>o</sup> le cours élémentaire ; — 2<sup>o</sup> le cartonage ; — 3<sup>o</sup> les travaux à l'établi ; — 4<sup>o</sup> la sculpture ; — 5<sup>o</sup> le modelage ; — 6<sup>o</sup> les travaux en fer.

L'enseignement sera donné en français et en allemand. Les participants peuvent choisir les cours qu'ils désirent suivre.

Le XXII<sup>me</sup> cours normal pour l'extension des travaux manuels est placé sous la haute surveillance du Département de l'Instruction publique du canton de Zurich et sous la direction de M. J. Schellenberg, professeur à Zurich.

**Allemagne.** — Il existe en Allemagne « une école en forêt » pour les enfants chétifs. C'est à München-Gladbach. Le matin, vers huit heures, les enfants arrivent tout près du bois, en tramway ; le jour durant, ils mangent, jouent, mangent encore, travaillent un peu. On leur sert des aliments substantiels, préparés à l'abri de toute contagion. La journée, tramway et nourriture, ne coûte que 75 cent. à l'administration. Deux ou trois heures de leçons, le matin, de préférence, et coupées par de fréquentes récréations. Et les couleurs reviennent, le regard s'avive. Si tous ces enfants n'ont pas le foyer heureux, au moins ont-ils l'école amicale.